



Alice au pays des folles merveilles

Philosophons !

Lewis Carroll écrit son *Alice au pays des merveilles* en 1865, au cœur d'une monarchie qui avait poussé à son paroxysme les règles et les conventions sociales : la société anglaise victorienne, rigide et puritaine... Pour les petites filles de cette époque, la liste des règles et des devoirs à observer était hallucinante.

On peut donc imaginer avec quelle jubilation les enfants ont accueilli ce voyage d'Alice, où la plupart des conventions sont dynamitées par une apparente folie.

Le Chapelier reprend sans cesse Alice sur son langage (mais d'une manière absurde !) comme les parents d'alors avaient coutume de reprendre sans cesse leurs enfants pour des problèmes de grammaire ou de politesse. Ce faisant, il montre, par le ridicule, l'absurdité du fatras des conventions. Lorsqu'il interroge Alice, il se conduit comme un professeur qui pose toujours un regard normatif sur son élève et finit par l'embrouiller. Il la traite de « pauvre sotte », et beaucoup d'enfants ont dû y reconnaître les formules d'humiliation de certains professeurs qui ne tiennent leur autorité que de leur abus de pouvoir. C'est donc un vrai vent révolutionnaire qui souffle sur ces aventures d'Alice.

Lorsqu'elle rencontre Heumpty Deumpty, celui-ci va encore plus loin dans le dynamitage des conventions puisqu'il en vient à décider lui-même du sens du langage. Il décide par exemple que « gloire » signifie « argument sans réplique ». Voilà qui est à nouveau jubilatoire pour des enfants qui peinent à apprendre les subtilités d'une langue. Pourtant, nous montre aussi Lewis Carroll, sans ces conventions-là, nous ne nous comprendrions plus ! Certaines des règles établies par la société ne sont donc pas que des disciplines rigides destinées à empoisonner la vie des enfants. Les formules de politesse par exemple permettent de civiliser les rapports entre les hommes. Elles sont indispensables. Mais lorsque des sociétés les portent à leur paroxysme (transformant les enfants en singes savants), elles deviennent sclérosantes. Tout est donc question de mesure !

L'humour de Lewis Carroll (comme celui des facéties de Nasreddine, cf. pp. 14-21) pointe le ridicule de certaines de ces règles de vie sociale.

5 acteurs
30 minutes environ
Dès 11 ans

Alice au pays des folles merveilles

Les personnages

- ◆ Alice.
- ◆ Le Chapelier.
- ◆ Le Lièvre de Mars.
- ◆ Le Loir.
- ◆ Heumpty Deumpty.

Le décor

- ◆ Une table dressée pour le thé.
- ◆ Des chaises.

Les accessoires

- ◆ Une dînette. Une montre-gousset (éventuellement en carton).
- ◆ Une ardoise et une craie.

Les costumes

- ◆ Le Chapelier porte un grand chapeau sur lequel est épinglé le prix.
- ◆ Heumpty Deumpty est habillé en œuf, avec une grande ceinture bariolée. C'est le personnage d'une célèbre comptine anglaise.

La pièce est composée de deux parties : Alice à la table du Lièvre de Mars, du Loir et du Chapelier, et Alice face à Heumpty Deumpty.

On pourra donc se contenter de ne jouer qu'une des deux parties, ou bien mettre un petit entracte entre les deux.

Sur scène, une grande table est dressée avec de nombreuses chaises autour. Sur la nappe, des tasses de thé, des soucoupes, une théière, des assiettes à biscuits. Trois personnages sont en train de prendre le thé : le Lièvre, le Loir et le Chapelier. Le Loir dort sur la table entre ses deux compères. Le Lièvre et le Chapelier se parlent en s'appuyant sur lui.

LE LIÈVRE DE MARS

Une tasse de thé ?

LE CHAPELIER

Oh merci. Juste une goutte !

Texte de **Michel Piquemal**, *Petites pièces philosophiques*.
© Retz, 2007.

*Le Lièvre de Mars sert le chapelier.
Alice très étonnée entre sur la scène. Elle a l'air épuisée.*

LE LIÈVRE DE MARS ET LE CHAPELIER (*en chœur*)

Pas de place ! Pas de place ! Pas de place !

ALICE

Mais quel culot ! De la place, il y en a à ne savoir qu'en faire. Et je suis fatiguée de marcher.

Elle s'assoit sur le premier fauteuil qu'elle trouve.

LE LIÈVRE DE MARS (*soudain très aimable*)

Vous prendrez bien un verre de vin ?

ALICE (*regardant attentivement la table*)

Je ne vois rien sur cette table qui ressemble à du vin !

LE LIÈVRE DE MARS

Effectivement, il n'y en a pas !

ALICE

En ce cas, ce n'est pas très poli de votre part de m'en proposer.

LE LIÈVRE DE MARS

Ma chère, ce n'est pas non plus très poli de votre part de vous asseoir à une table où on ne vous a pas invitée.

ALICE

J'ignorais que cette table vous était spécialement réservée. Elle est mise pour bien plus de trois personnes.

LE CHAPELIER (*la fixant longuement*)

Mademoiselle, vous auriez bien besoin d'une coupe de cheveux !

ALICE (*d'un ton sévère*)

Vous devriez apprendre à ne pas faire de remarques personnelles. C'est très grossier de votre part !

LE CHAPELIER (*il la regarde d'abord avec de grands yeux étonnés puis s'exclame*)

Pourquoi un corbeau ressemble à un bureau ?

ALICE

Ah, chouette ! une devinette ! J'adore ça. On va enfin s'amuser. Et je crois que je dois pouvoir deviner celle-là ! Je suis très forte en devinettes.